

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 28 AVRIL 2025 – 20H

Renaud Capuçon
Igor Levit



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Johannes Brahms

Sonate pour violon et piano n° 1

Sonate pour violon et piano n° 2

ENTRACTE

Johannes Brahms

Sonate pour violon et piano n° 3 op.

Renaud Capuçon, violon

Igor Levit, piano

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

Les œuvres

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n° 1 en sol majeur op. 78

1. Vivace ma non troppo
2. Adagio
3. Allegro molto moderato

Composition : 1878-1879.

Création : le 8 novembre 1879, à Bonn par Robert Heckmann au violon et Marie Heckmann-Hertig au piano.

Édition : 1880, Simrock, Berlin.

Durée : environ 28 minutes.

“

Je l'ai jouée à l'instant, et je n'ai pas pu m'empêcher d'en pleurer de joie. [...] J'aimerais que le dernier mouvement puisse m'accompagner dans l'autre monde.

Clara Schumann, lettre à Johannes Brahms (1879)

Il est tout à fait possible que l'écriture du *Concerto pour violon et orchestre*, en 1878, ait décidé Brahms à poursuivre son exploration des possibilités musicales de l'instrument en le couplant cette fois à un piano. La *Sonate en sol majeur op. 78*, la première de ses sonates pour cet effectif à être publiée (Simrock, Berlin, en 1880), fut en effet mise en chantier très peu de temps après le concerto. Cette sonate naquit d'ailleurs sous les mêmes cieux, ceux de Pörschach, en Carinthie, où Brahms composa également sa *Symphonie n° 2* : « Il y a tant de mélodies qui volettent ici et là qu'il faut faire attention de ne pas marcher

dessus », écrit alors le compositeur enthousiaste à Eduard Hanslick. Derrière le concerto comme derrière la sonate se devine le même instrumentiste (même s'il ne fut pas l'artisan de la création de cette dernière) : le grand virtuose (et compositeur) Joseph Joachim, ami intime de Brahms à qui le compositeur offrira encore, en guise de rameau d'olivier après un froid malencontreux, le *Double Concerto pour violon et violoncelle op. 102* de 1887.

Les trois précédents essais dans le genre du duo violon-piano n'avaient pas satisfait aux exigences de Brahms (« la première sonate pour violon de Brahms est en fait la quatrième. Les trois précédentes furent écartées », expliqua ainsi Gustav Jenner dans ses mémoires). Mais cette fois, le compositeur semble avoir résolu le problème auquel il se heurtait, celui de l'équilibre entre les deux instruments. Et en effet, l'écriture de cette sonate d'une grande richesse motivique donne à entendre un piano plus « léger » que celui auquel Brahms avait habitué les auditeurs dès les sonates des années 1850, tandis que le violon y déploie un chant intense – des caractéristiques visibles dès les premiers instants du *Vivace ma non troppo* inaugural. Le lien avec la musique pour voix et piano, d'ailleurs, s'incarne également dans la reprise d'éléments thématiques issus du *Regenlied* et du *Nachklang* de 1873, tous deux sur des poèmes de Klaus Groth. Particulièrement visibles dans l'*Allegro molto moderato* final, ils sont également présents dans les mouvements précédents, quoique de manière moins littérale.

Moins sombre que ses références littéraires pourraient le laisser imaginer, la sonate exhale tout de même, à l'occasion, une vraie mélancolie. Elle fut d'ailleurs pensée en partie pour Clara Schumann qui vivait alors les derniers instants de son fils Felix, lui-même violoniste. La grande pianiste fut très touchée par l'œuvre et lui conserva son affection jusqu'à la fin de sa vie : « Joachim était avec nous [...] et durant deux jours nous avons beaucoup joué, et notamment encore une fois la *Sonate "Regenlied"*, dont je me suis délectée une nouvelle fois – j'espère toujours que ce dernier mouvement m'accompagnera depuis ce monde dans le suivant », écrivit-elle à Brahms en 1890, quelques années seulement avant leur mort à tous deux.

Angèle Leroy

Sonate pour violon et piano n° 2 en la majeur op. 100

1. Allegro amabile
2. Andante tranquillo – Vivace – Andante – Vivace di più – Andante – Vivace
3. Allegretto grazioso (quasi andante)

Composition : 1886.

Création : le 2 décembre 1886, à Vienne, par Josef Hellmesberger au violon et le compositeur au piano.

Édition : 1887, Simrock, Berlin.

Durée : environ 21 minutes.

Composée environ huit ans après la *Sonate pour violon et piano n° 1*, la *Sonate pour violon et piano n° 2* est également le fruit d'un travail estival fertile. Cette fois, le compositeur passait la saison chaude au bord du lac de Thun, en Suisse – ce qui a valu à l'œuvre son surnom de « *Thuner-Sonate* », attribué par l'écrivain Joseph Victor Widmann, ami de Brahms, qui commit à son sujet un poème d'une soixantaine de vers. Trois étés successifs, de 1886 à 1888, virent le musicien composer avec enthousiasme, amassant une riche moisson d'œuvres majeures. Le premier séjour fut ainsi rythmé par la composition de plusieurs recueils de lieder ainsi que de la *Sonate pour piano et violoncelle op. 99*, la *Sonate pour violon et piano op. 100* et le *Trio avec piano op. 101*. Il reste quelque chose de cette douceur de vivre dans cette *Sonate op. 100* gracieuse et détendue, la plus souriante des trois œuvres consacrées à cette formation par Brahms (elle sera en effet suivie d'un troisième opus, également composé à Thun, en 1888).

L'*Allegro amabile* initial n'en fait d'ailleurs pas mystère et mêle l'héroïsme à la fraîcheur dans une forme sonate parfaitement maîtrisée. Il est suivi d'un *Andante* alternant avec un *Vivace* – concentrant ainsi mouvement lent et scherzo en un seul bloc –, puis d'un tendre finale. Ces qualités et cette grâce remportèrent l'adhésion de l'amie fidèle Clara Schumann : « Aucune œuvre de Johannes ne m'a ravie aussi complètement. J'en ai été heureuse comme je ne l'ai été depuis bien longtemps. » Comme la sonate précédente, l'*Opus 100* intègre des références au monde du lied dans ses deux mouvements extrêmes, évoquant aussi bien *Wie Melodien zieht es mir* que *Immer leiser wird mein Schlummer* et *Auf dem Kirchhofe*.

Angèle Leroy

Sonate pour violon et piano n° 3 en ré mineur op. 108

1. Allegro
2. Adagio
3. Un poco presto et con sentimento
4. Presto agitato

Composition : 1886-1888.

Création : le 21 décembre 1888, à Budapest, par Jenő Huby au violon et le compositeur au piano.

Édition : 1889, Simrock, Berlin.

Durée : environ 22 minutes.



Le troisième mouvement me fait
penser à une jolie fille qui jouerait
avec un amoureux transi.

Clara Schumann, lettre à Johannes Brahms (1879)

Comme la précédente, la *Troisième Sonate pour violon et piano* de Brahms naît au bord du lac de Thun, en Suisse, où le compositeur a pris l'habitude de passer la saison estivale. En cet été 1888, l'inspiration est un peu moins féconde, puisque les œuvres achevées ne sont que trois : deux recueils de chœurs mixtes a cappella (les *Opus 104* et *109*) et cette *Sonate op. 108*. Mais si baisse de quantité il y a, il ne viendrait à l'esprit de personne de parler d'une quelconque baisse de qualité : il suffit d'écouter ces pages tour à tour massives ou tendres, passionnées ou graves, où les mélodies s'ébauchent et se développent avec ce qui semble être une inépuisable invention. Du point de vue formel, cette dernière-née des sonates en duo (avant les deux ultimes pages écrites pour clarinette en 1894) rappelle le *Trio op. 101*, avec son schéma quadripartite et sa concision, plutôt que ses deux sœurs aînées. Son mouvement « ajouté » – par rapport à l'*Opus 78* et à l'*Opus 100* – ne l'empêche pas de durer à peine vingt minutes, notamment grâce

à des mouvements internes assez courts. À cette sobriété discursive, elle joint un caractère plus volontiers virtuose, tant au piano (accords pleins, accents, doublures...) qu'au violon (doubles cordes, tessitures élargies...), qui rappelle les pièces de jeunesse, notamment pour piano solo.

La sonate commence en demi-teinte, *sotto voce* ; le ton est quelque peu mystérieux, le discours entrecoupé de silences. Mais voici bientôt la puissance, éclatante au piano comme au violon : de ces vagues d'intensité se nourriront toute l'exposition et la réexposition. Le développement, comme la section conclusive, s'échappe délibérément vers d'autres thèmes. Le cœur de l'œuvre, aussi tranquille dans son tempo *adagio* que poignant dans son expression, coule sans cassures, mais avec de multiples nuances. Le travail de précision disparaît derrière une impression d'intense liberté. Le même sentiment prévaut dans le *Poco presto con sentimento*, qui garde du scherzo la fantaisie en délaissant l'architecture. L'on croirait presque une danse hongroise, parfois bonhomme, parfois déclamatoire, souvent d'une délicieuse légèreté. Quant au finale, il renoue avec la puissance ; *fortissimo, sforzando, agitato*... ne sont que quelques-unes des indications que l'on peut lire au fil de ces pages ébouriffantes, portées par un souffle épique, où le piano se fait compact et le violon véhément.

Angèle Leroy

Le compositeur

Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates,

quatre ballades), témoignent de son don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). À la fin de sa vie, Brahms se porte plus volontiers vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, il s'éteint à Vienne en avril 1897.

Les interprètes

Renaud Capuçon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national de Paris (CNSMDP) avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme premier violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Möst. En 2005, il est nommé Soliste instrumental de l'année aux Victoires de la musique. En 2006, il est lauréat du prix Georges-Enesco décerné par la Sacem. Renaud Capuçon se produit avec des orchestres du monde entier (les Berliner Philharmoniker, le Chamber Orchestra of Europe, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre de Paris, les Wiener Symphoniker...) et joue sous la direction de nombreux chefs tels que Gustavo Dudamel, Myung-Whun Chung, Sir Antonio Pappano, David Robertson. Passionné de musique de chambre, il collabore

avec Martha Argerich, Frank Braley, Yo-Yo Ma, Mischa Maisky, Hélène Grimaud, Guillaume Bellom et beaucoup d'autres. Régulièrement invité à jouer dans divers festivals (Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Hollywood Bowl, Gstaad, Lucerne, Verbier, Salzbourg...), il est le directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et des Sommets Musicaux de Gstaad. Depuis 2021, il dirige l'Orchestre de chambre de Lausanne et, en 2022, il devient directeur artistique des Rencontres musicales d'Évian à La Grange au Lac. Son importante discographie s'enrichit cette saison de nouvelles parutions : chez Warner Classics, les concertos de Barber et Sibelius avec l'Orchestre de la Suisse Romande et Daniel Harding (2025) ; chez Deutsche Grammophon, un coffret Richard Strauss avec les Wiener Symphoniker, le Gustav Mahler Jugendorchester, Seiji Ozawa et Petr Popelka (2025). Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern.

Igor Levit

Né à Nijni Novgorod, Igor Levit arrive en Allemagne à l'âge de 8 ans. Il poursuit ses études de piano au conservatoire de Hanovre. Plus jeune participant du concours Arthur-Rubinstein de Tel Aviv en 2005, il y remporte la médaille d'argent et trois autres prix. En 2018, il est lauréat du Gilmore Artist Award. En récital, le pianiste se produit sur des scènes internationales : Carnegie Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne... En soliste, il apparaît aux côtés d'orchestres tels que les Berliner Philharmoniker, le Cleveland Orchestra, le Gewandhausorchester Leipzig, le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam ou les Wiener Philharmoniker. Depuis la saison 2022-23, il est co-directeur artistique du Festival Heidelberger Frühling et, en collaboration avec le Festival de Lucerne, il a lancé le Piano Fest, qui se tiendra pour la troisième fois en mai 2025. Igor Levit a enregistré chez Sony Classical plusieurs disques dont les *32 Sonates pour piano*

de Beethoven (2019) et l'album *On DSCH* (2021, consacré à Chostakovitch et Ronald Stevenson), tous deux salués par la critique. En 2024 paraît un enregistrement des concertos de Brahms avec les Wiener Philharmoniker sous la direction de Christian Thielemann. La saison 2024-25 voit Igor Levit en récital au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, à La Scala de Milan, au Carnegie Hall de New York, au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles, au Concertgebouw d'Amsterdam ainsi qu'à Naples, Rome, Stockholm et Évian, entre autres. Parmi les autres moments forts de sa saison orchestrale figurent un cycle Prokofiev avec le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer ainsi que des interprétations du *Concerto pour piano* de Ferruccio Busoni avec Sir Antonio Pappano, le Gewandhausorchester Leipzig et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks.

À VOS
AGENDAS !

SAISON 25/26
VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 25/26 SONT EN VENTE.

LUNDI 5 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 19 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Saison
25/26

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

LISA BATIASHVILI / GAUTIER CAPUÇON / JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

THIBAUT GARCIA / ANTOINE MORINIÈRE 13/11

RENAUD CAPUÇON / HÉLÈNE GRIMAUD 08/02

SHEKU KANNEH-MASON / ISATA KANNEH-MASON 15/02

KLAUS MÄKELÄ / YUNCHAN LIM / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 13/03

QUATUOR BELCEA / BARBARA HANNIGAN 16/03

JEAN-GUIHEN QUEYRAS / ALEXANDRE THARAUD 14/04

KLAUS MÄKELÄ / NOBUYUKI TSUJII / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 04/05

ET AUSSI...

DU 10 AU 18 JANVIER
12^E BIENNALE
DE QUATUORS À CORDES

23 ET 24 JANVIER
LA MUSIKFEST
ALEXANDRE KANTOROW
ET LIYA PETROVA

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts
et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 25-26.
Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet,
des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets
dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 9€
en abonnement et à 11€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues
sur place de 11 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans,
aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires
des minima sociaux.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIER SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

 **MOMMESSIN-BERGER**
FONDS DE DOTATION

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

Fondation
Crédit Mutuel
Membre Société Générale
Adhérent au Réseau de France

 **PAPREC**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS - HILTON ESPRIT

 **ILE DE
FRANCE**

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

